



# Agroécologie: Une opportunité de transformer la Convention sur la diversité biologique

L'agroécologie offre une opportunité unique de lutter contre la perte de biodiversité tout en apportant simultanément de multiples co-bénéfices à l'adaptation au climat, à la sécurité alimentaire, à la résilience des écosystèmes, aux moyens de subsistance durables et aux droits de l'homme.

Preuves scientifiques à l'appui, l'agroécologie s'attaque à de nombreux facteurs directs et indirects de la perte de biodiversité, exacerbée par la monoculture et les systèmes alimentaires industriels. Il est possible de passer de nos systèmes alimentaires mondiaux industriels nuisibles à une agroécologie biodiversifiée.



L'agroécologie et l'accent qu'elle met sur la biodiversité agricole sont essentiels pour les trois piliers de la CDB, à savoir la conservation, l'utilisation durable et l'équité. Ceux-ci doivent être inclus dans la cible 10 du Cadre mondial pour la biodiversité.

**L'agroécologie doit être incluse dans la cible 10 du Cadre mondial pour la biodiversité, car elle**

**est essentielle à l'agriculture.** Elle est également essentielle pour la cible 1 (planification spatiale), la cible 2 (écosystèmes dégradés), la cible 3 (aires protégées), la cible 7 (pollution), la cible 8 (changements climatiques), la cible 9 (utilisation durable), la cible 11 (restauration), la cible 18 (subventions), la cible 20 (connaissances), la cible 21 (participation) et la cible 22 (genre).

## Qu'est-ce que l'agroécologie ?

L'agroécologie est une approche holistique et intégrée qui applique simultanément des concepts et des principes écologiques et sociaux à la conception et à la gestion de systèmes agricoles et alimentaires durables. Elle vise donc à **optimiser les interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement**, tout en **répondant au besoin en systèmes alimentaires socialement équitables** permettant aux individus de choisir leurs aliments et leur mode de production. L'agroécologie est à la fois une science, un ensemble de pratiques et un mouvement social. Le concept a évolué au cours des dernières décennies pour passer d'une approche centrée sur les champs et les fermes à une approche englobant l'ensemble des systèmes agricoles et alimentaires. Elle représente désormais un **domaine transdisciplinaire qui inclut les dimensions écologiques, socioculturelles, technologiques, économiques et politiques des systèmes alimentaires, de la production à la consommation.** -Plateforme des connaissances sur l'agroécologie de la FAO

Les premières décisions de la Convention sur la diversité biologique (CDB) soulignent la « nature spéciale » de la biodiversité agricole, ce qui conduit à l'établissement de son programme de travail sur la biodiversité agricole en l'an 2000 (Décision du COP II/15; voir aussi CBD 2008 pour une description de la « nature spéciale » de la biodiversité agricole). Cependant, au cours de la dernière décennie, **la biodiversité agricole a été reléguée au second plan de l'agenda de la CDB**, alors même que de nombreux rapports faisant autorité indiquaient le contraire, en soulignant la **place essentielle de la biodiversité agricole, de l'agroécologie et des systèmes alimentaires résilients dans la lutte contre le changement climatique, la perte de biodiversité, la destruction des écosystèmes et les moyens de subsistance non durables des communautés qui les entretiennent** (FOEI 2021).

Dans les négociations du Cadre mondial pour la biodiversité post-2020, la place accordée à la biodiversité agricole continue de diminuer. Le terme « approches agroécologiques » apparaît dans le texte du WG2020-4 (Nairobi, juin 2022), mais reste entre crochets, et n'est pas mentionné dans le rapport simplifié suggéré par le groupe informel. Fait révélateur : le texte sur les « Activités communes relatives à la mise en œuvre d'une action climatique pour l'agriculture et la sécurité alimentaire » de la COP27 ne mentionne pas non plus l'agroécologie. **Ces omissions suscitent de graves inquiétudes quant au risque de passer à côté d'une opportunité majeure de transformation généralisée des systèmes alimentaires grâce à l'agroécologie et de ses co-bénéfices pour lutter contre la perte de biodiversité à toutes les échelles.**

# Messages clés

**1 Les systèmes alimentaires sont le principal moteur de la perte de biodiversité. Si nous ne transformons pas les systèmes alimentaires, nous ne pourrions pas inverser la perte de biodiversité.**

Il a été clairement établi que l'agriculture et le changement d'affectation des terres sont l'un des principaux facteurs de perte de biodiversité (IPBES 2019, GIEC 2019). **À elle seule, l'agriculture a été identifiée comme une menace pour 86 % des 28 000 espèces menacées.** C'est l'agriculture industrielle à grande échelle, avec la monoculture et le recours élevé aux intrants externes, qui porte la responsabilité de cette destruction.

**Au cours du siècle dernier, nous avons perdu la majeure partie de la diversité génétique des cultures et des animaux dans le monde.** Aujourd'hui, les 75 % de l'alimentation mondiale proviennent de douze plantes et de cinq animaux, et trois cultures seulement (blé, riz et maïs) représentent plus de la moitié des aliments de base dans le monde (FAO 2004). Selon l'IPBES, 75 % de la surface terrestre est altérée de manière significative, 66 % des océans subissent des incidences cumulatives de plus en plus importantes, et plus de 85 % de la surface des zones humides ont disparu. En outre, le système alimentaire industriel mondial est responsable d'un tiers de toutes les émissions de gaz à effet de serre et utilise 70 % d'eau douce (IPBES 2019).

**L'appauvrissement de la diversité, notamment de la diversité génétique, constitue un risque grave pour la sécurité alimentaire mondiale, car il compromet la résilience de nombreux systèmes agricoles, notamment face aux parasites, aux agents pathogènes et au changement climatique. (Évaluation globale de l'IPBES)**

Figure 1. Impact environnemental de la production alimentaire. Basé sur WWF 2021, Farming with Biodiversity.

L'agriculture est responsable de **80%** de la déforestation mondiale



**80%**  
Déforestation mondiale

Les systèmes alimentaires émettent **27%** des GES mondiaux



**27%**  
GEI mondiaux

L'agriculture représente **70%** de l'utilisation de l'eau douce



**70%**  
Utilisation de l'eau douce

Les facteurs liés à la production alimentaire sont à l'origine de **70%** de la perte de biodiversité terrestre



**70%**  
De perte de la biodiversité terrestre

Les moteurs liés à la production alimentaire sont à l'origine de **50%** de la perte de biodiversité en eau douce



**50%**  
De perte de la eau douce

**52%** de la production agricole est dégradée



**52%**  
De terres agricoles dégradées



## **2 Une agroécologie biodiversifiée et des systèmes alimentaires adaptables en accord avec la nature sont nécessaires pour garantir la résilience au changement climatique et autres chocs. L'agroécologie est une approche systémique qui a le pouvoir de renforcer cette résilience et d'atteindre de multiples objectifs de biodiversité à toutes les échelles, avec des co-bénéfices substantiels pour les Objectifs de développement durable (ODD).**

Tandis que les systèmes alimentaires industriels détruisent la biodiversité, les exploitations familiales (paysannes), avec la diversification biologique, sont à l'avant-garde de la conservation et de l'utilisation durable de la biodiversité agricole, tout en produisant la majorité de la nourriture mondiale. Les pays du Sud abritent la plus grande partie de cette biodiversité. Ce sont les agriculteurs paysans du monde entier qui détiennent les connaissances les plus pointues sur la biodiversité agricole à travers leurs champs, leurs pâturages, leurs semences, leurs forêts et leurs eaux. Grâce à leurs pratiques agroécologiques, leur expérience et leurs innovations, ils cultivent une biodiversité hétérogène source de nourriture, d'énergie, de fourrage, de médicaments, d'abris et de moyens de subsistance à leurs communautés, tout en préservant la biodiversité pour la planète entière (FAO 2019; IPC 2016). Davantage de paysans doivent être présents à la table des décideurs, afin de proposer des solutions concrètes et évolutives pour produire des aliments nutritifs et inverser la perte de biodiversité.

L'agroécologie représente une opportunité encore non exploitée de lutter à la fois contre la perte de biodiversité, le changement climatique et la crise alimentaire. En tant qu'approche systémique, l'agroécologie s'intéresse aux différentes parties de notre système alimentaire mondial afin d'améliorer considérablement la biodiversité agricole et ses multiples avantages, allant de la production à la consommation, et à différentes échelles, de l'exploitation agricole au paysage en passant par les systèmes alimentaires (HLPE 2019). Les

exploitants familiaux, gardiens de la biodiversité agricole mondiale, pratiquent une agroécologie biodiversifiée fondée sur les connaissances indigènes et traditionnelles. Elle est essentielle au maintien et à l'utilisation durable de la biodiversité agricole dans les exploitations et in situ, dans leurs paysages et territoires, en particulier l'hétérogénéité et la variété au sein des espèces (également appelée biodiversité intraspécifique).

### **L'agroécologie représente une opportunité encore non exploitée de lutter à la fois contre la perte de biodiversité, le changement climatique et la crise alimentaire.**

L'agroécologie apporte également des contributions essentielles à la conservation de la biodiversité et des écosystèmes au-delà de la ferme. Il convient notamment de préserver les connectivités complexes à travers l'intégration des habitats naturels dans les paysages agricoles, la réduction des effets de bordure, des pertes et des écoulements vers les paysages fragiles et riches en biodiversité (tels que les

**« Nous devons veiller à ce que les connaissances, les innovations et les pratiques des peuples autochtones et des communautés locales soient respectées, préservées et maintenues avec leur consentement libre, préalable et éclairé, notamment par leur participation pleine et effective à la prise de décision ».**

**Rapport du groupe informel du GBF,  
octobre 2022**



écosystèmes aquatiques), et le maintien des fonctions et processus écosystémiques essentiels (comme la pollinisation, le cycle nutritif, le cycle de l'eau) qui sont cruciaux pour la santé et l'intégrité des écosystèmes.

De nombreux éléments de connaissance, d'expertise et de preuves en matière d'agroécologie témoignent de son potentiel transformateur pour la planète. Les études menées par la FAO sur les performances de l'agroécologie dans le monde entier ont démontré ses co-bénéfices et son potentiel à être étendu à divers paysages, renforçant ainsi la résilience des écosystèmes, la sécurité alimentaire et la viabilité économique et sociale des systèmes alimentaires territoriaux. Selon IPES-Food, investir dans l'agroécologie présente de multiples avantages pour l'ensemble du spectre du développement et permet de renforcer simultanément 15 des 17 ODD (IPES-Food 2016).

**« La transition à l'agriculture durable : reconception des systèmes agricoles en utilisant des approches agroécologiques ou autres approches innovantes afin d'augmenter la productivité tout en réduisant au minimum les effets néfastes sur la biodiversité. Cette transition reconnaît le rôle que jouent la biodiversité, y compris les pollinisateurs, les organismes de contrôle des nuisibles et des maladies, la biodiversité des sols, la diversité génétique et la diversité des paysages dans une agriculture qui utilise les terres, l'eau et les autres ressources de manière efficace ».**

**CDB, Perspectives mondiales de la diversité biologique 5**

**Soutenir l'agroécologie est l'occasion de « transformer substantiellement les systèmes alimentaires » (IPBES 2019)**



**3 L'agroécologie est la pièce manquante du puzzle. Si l'agroécologie ne figure pas dans le cadre mondial pour la biodiversité, nous n'atteindrons pas nos objectifs**

L'agroécologie est une approche intégrée essentielle pour répondre aux trois piliers de la Convention : la conservation, l'utilisation durable et l'équité, et doit être incluse dans la cible 10 du Cadre mondial pour la biodiversité.

Des engagements nationaux forts en faveur d'approches agroécologiques doivent constituer la pierre angulaire des Stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité (SPANB), notamment en matière de planification, de mise en œuvre et de suivi.



## La cible 10 (agriculture et forêts) est l'endroit le plus pertinent et le plus critique pour les approches agroécologiques.

### Texte actuel Cible 10:

Veiller à ce que [toutes] les zones d'agriculture, d'aquaculture, de [pêche], de sylviculture [et d'autres utilisations productives] soient gérées de manière durable, notamment grâce à l'utilisation durable de la biodiversité ; contribuer à l'efficacité, à la productivité et à la résilience [à long terme] de ces systèmes, conserver et restaurer la biodiversité et maintenir [ses services écosystémiques] / [la contribution de la nature aux populations].

### Texte proposé Cible 10:

Veiller à ce que toutes les zones relevant de l'agriculture, de l'aquaculture, de la pêche, de la sylviculture et d'autres utilisations productives soient gérées de manière durable et mettent un terme à l'appauvrissement de la biodiversité, notamment par des approches agroécologiques et l'utilisation durable de la biodiversité, en conservant et en restaurant la biodiversité et en contribuant à la résilience à long terme des systèmes alimentaires.

## 4 Le soutien à l'agroécologie est bien établi

**« Il est possible de conserver, restaurer et utiliser la nature de manière durable tout en atteignant simultanément d'autres objectifs sociétaux mondiaux grâce à des efforts urgents et concertés favorisant un changement transformateur ».**

**Cadre mondial pour la biodiversité**

La Coalition pour l'agroécologie a été créée en 2021. Quarante gouvernements, dont la France, l'Espagne, le Mexique, le Sénégal, l'Éthiopie, la Thaïlande et le Vietnam, en sont membres, tout comme des organismes régionaux tels que la Commission européenne et la Commission de l'Union africaine. Les organisations internationales (dont l'IPBES, le GIEC, le PNUE, la FAO, le FIDA, le PNUD, la CNULCD) s'accordent à dire que l'agroécologie peut contribuer de manière significative à l'adaptation au climat et à la réduction des émissions de carbone. **Le rôle transformateur de l'agroécologie dans la conservation de la biodiversité est bien établi.**



# 5

Support for Agroecology is Well Established

## Comment les gouvernements doivent-ils soutenir l'agroécologie?

- Dans le cadre des négociations de la CDB, veiller à l'inclusion du terme « agroécologie » dans le texte de la cible 10 (et des autres cibles) du Cadre mondial pour la biodiversité.
- Au niveau national, promulguer des politiques et des plans d'action qui placent l'agroécologie et la biodiversité agricole au centre de l'action environnementale et climatique (notamment les stratégies NDC, SPANB et ODD).
- Financer les organismes essentiels qui sont en première ligne pour la conservation de la biodiversité, l'utilisation durable et l'équité, et plus particulièrement les communautés autochtones et locales ainsi que les organisations d'agriculteurs et de fournisseurs de denrées alimentaires.
- Soutenir la recherche transdisciplinaire dans le domaine de l'agroécologie et de la biodiversité agricole, et faciliter la mobilisation des preuves et le partage des connaissances.
- Supprimer les financements et les subventions qui détruisent la biodiversité et les réorienter vers l'agroécologie.

## Conclusion

Il est primordial que le Cadre mondial pour la biodiversité et ses objectifs incluent un texte spécifique qui promeut et soutient l'agroécologie, renforce les approches agroécologiques et la biodiversité agricole, ainsi que les systèmes alimentaires autochtones. En outre, il doit reconnaître les paysans, les petits agriculteurs, les éleveurs, les pasteurs, les artisans pêcheurs, les habitants des forêts, les peuples autochtones et les autres petits producteurs alimentaires qui préservent la biodiversité agricole à travers leurs champs, leurs terres et leurs eaux. **Cela est essentiel pour soutenir les piliers de la CDB que sont la conservation, l'utilisation durable et l'équité.**

Les Parties à la CDB doivent s'assurer que les droits collectifs des peuples autochtones et des communautés locales, des paysans,

des agriculteurs familiaux, des éleveurs, des pêcheurs, des travailleurs agricoles et alimentaires, des sans-terre, des femmes et des jeunes sont respectés et satisfaits dans le cadre du développement et de la mise en œuvre du Cadre mondial pour la biodiversité. Les principes, protocoles et déclarations internationaux établis doivent être explicitement reconnus dans le Cadre mondial pour la biodiversité, ainsi que dans les cadres et recommandations politiques ultérieurs de la CDB. Il s'agit notamment du consentement libre, préalable et éclairé (FPIC), des 13 principes de l'agroécologie, des droits des agriculteurs, du principe de précaution, de la déclaration des Nations unies sur les droits des paysans (UNDROP) et de la déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones (UNDRIP).

**« Le cadre vise à catalyser, favoriser et galvaniser une action urgente et transformatrice des gouvernements... et de toute la société ».**

**Cadre mondial pour la biodiversité**



## Referencias

1. **Centre africain pour la biodiversité (2022)**. Global Biodiversity Framework stuck in a paradigm of catastrophic growth: what future for Africa? <https://acbio.org.za/corporate-expansion/gbf-stuck-in-catastrophic-growth-what-future-for-africa/>
2. **CDB Alliance (2022)**. Key Ingredients for a Successful GBF. <https://cbd-alliance.org/en/cbd/2022/cbd-alliance-updated-ingredient-document-successful-post-2020-gbf> IPBES (2019).
3. **Convention sur la diversité biologique [CBD] (2008)**. Agricultural Biodiversity: Why is it Important? <https://www.cbd.int/agro/importance.shtml>
4. **Convention sur la diversité biologique [CBD] (2020)**. Perspectives mondiales de la diversité biologique 5 – Résumé à l'intention des décideurs. <https://www.cbd.int/gbo/gbo5/publication/gbo-5-spm-fr.pdf>
5. **Décision de COP II/15 (2006)**. FAO Global System for the Conservation and Utilization of Plant Genetic Resources for Food and Agriculture. <https://www.cbd.int/decision/cop/?id=7088>
6. **Group ETC (2017)**. Who Will Feed Us? <https://www.etcgroup.org/whowillfeedus>
7. **FAO (2004)**. What is happening to agrobiodiversity? <https://www.fao.org/3/y5609e/y5609e02.htm>
8. **FAO (2019)**. State of the World's Biodiversity for Food and Agriculture. <https://www.fao.org/3/CA3129EN/CA3129EN.pdf>
9. **Plateforme des connaissances sur l'agroécologie de la FAO**. <https://www.fao.org/agroecology/home/en/>
10. **Les Amis de la Terre International (2021)**. Replanting Agricultural Biodiversity in the CBD. <https://www.foei.org/publication/replanting-agricultural-biodiversity-in-the-cbd/>
11. **HLPE (2019)**. « Approches agroécologiques et autres approches innovantes pour une agriculture durable et des systèmes alimentaires qui améliorent la sécurité alimentaire et la nutrition » <https://www.fao.org/3/ca5602en/ca5602en.pdf>
12. **Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques [IPBES] (2019)**. Global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. <https://ipbes.net/global-assessment>
13. **IPES-Food (2016)**. IPES-Food, 2016. De l'uniformité à la diversité : Changer de paradigme pour passer de l'agriculture industrielle à des systèmes agroécologiques diversifiés. Panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables. [http://www.ipes-food.org/images/Reports/UniformityToDiversity\\_FullReport.pdf](http://www.ipes-food.org/images/Reports/UniformityToDiversity_FullReport.pdf)
14. **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [GIEC] (2019)**. Changement climatique et terres émergées. Résumé à l'intention des décideurs <https://www.ipcc.ch/srccl/chapter/summary-for-policymakers/>
15. **Comité international de planification [IPC] pour la souveraineté alimentaire (2016)**. Peasants Give Life to Biodiversity. <https://www.foodsovereignty.org/biodiversity-old/>
16. **Third World Network (2022)**. Bringing Agricultural Biodiversity Back to the Centre of the CBD. <https://www.twn.my/title2/susagri/2022/sa992.htm>
17. **WWF (2021)**. Farming with Biodiversity. Towards nature-positive production at scale. [https://wwfint.awsassets.panda.org/downloads/farming\\_with\\_biodiversity\\_towards\\_nature\\_positive\\_production\\_at\\_scale.pdf](https://wwfint.awsassets.panda.org/downloads/farming_with_biodiversity_towards_nature_positive_production_at_scale.pdf)



**Organisations qui soutiennent le projet:** African Biodiversity Network (ABN), Centre africain pour la biodiversité, Agropolis Fondation, Biovision Fondation, Coventry University Centre for Agroecology, Water and Resilience (CAWR), Cultivate!, EcoNexus, Food Policy Forum for Change, Les Amis de la Terre International, Global Alliance for the Future of Food, Institute for Agriculture and Trade Policy (IATP), International Panel of Experts on Sustainable Food Systems (IPES Food), Latin American Scientific Society for Agroecology (SOCLA), Laurier Centre for Sustainable Food Systems (Canada), Third World Network (TWN), Université du Vermont, et UNESCO Chair on Food, Biodiversity and Sustainability Studies.



**Crédits photo de couverture et d'en-tête:** © Biovision/P. Lüthi